

**GALERIE JEANNE BUCHER JAEGER**

Salon du Dessin 2021

01.07.2021 – 04.07.2021

Palais Brongniart, Paris, France

*Dessins de sculpteurs*

Jean Arp, Mark di Suvero, Eugène Dodeigne, Jean Dubuffet, Lucio Fontana, Alberto Giacometti, Julio Gonzalez, Étienne Hajdu, Dani Karavan, Henri Laurens, Pablo Picasso, Auguste Rodin

Pour cette première participation au Salon du Dessin, la galerie Jeanne Bucher Jaeger a choisi de mettre à l'honneur les *Dessins de Sculpteurs*, de Dubuffet à Karavan, en passant par Giacometti et Rodin, tous liés à l'histoire de la galerie, fondée en 1925. Interpellés par la ligne et le volume, le contour et la densité, le linéaire et le plastique, tout autant que le plein et le vide, les sculpteurs s'attellent au dessin à la recherche de l'expression des volumes et des idées, couchés sur la feuille par des ombres et des lumières, selon des techniques propres à chacun. Que le dessin soit pour le sculpteur l'esquisse d'une œuvre à venir, ou qu'il soit une entité à part entière, l'âme du créateur y est éminemment incarnée, sans recours à des reliefs ou des moulages.

Cette présentation de dessins de sculpteurs tend à signifier l'évidence entre la feuille de papier et l'œuvre aboutie, mettant en avant, dans une épreuve d'une exigence absolue, la tension du volume sur papier ou l'incarnation d'un dispositif sculptural véhiculant une idée unique et précise.

# Eugène Dodeigne



Les sculptures et dessins d'Eugène Dodeigne, proche de François Mathey, furent montrés à la galerie en mars 1964. Les blocs taillés dans la masse du robuste sculpteur ont évidemment une incidence sur le degré de densité que développent ses effigies. Ses fusains sont beaucoup moins des dessins de sculpteurs que des interprétations de lignes de force, de présence et de mouvement.

# Mark di Suvero



Le grand sculpteur américain Mark di Suvero, né à Shanghai en 1933, fut victime d'une grave fracture du dos en 1960. La galerie fit la promotion de son art dans le milieu des années 1990, atteignant son point d'orgue avec la présentation de 5 sculptures monumentales dans Paris intra-muros en 1997.

Ses premiers travaux sur papier apparaissent en 1975, non seulement comme esquisses préparatoires à l'exécution de ses sculptures mais également comme dessins indépendants.

Le Tippet Rise Art Center dans le Montana, USA, accueille une sculpture de 11 tonnes «Beethoven's quartet » (2003), compositeur favori avec lequel l'artiste partageait la même problématique du handicap physique.

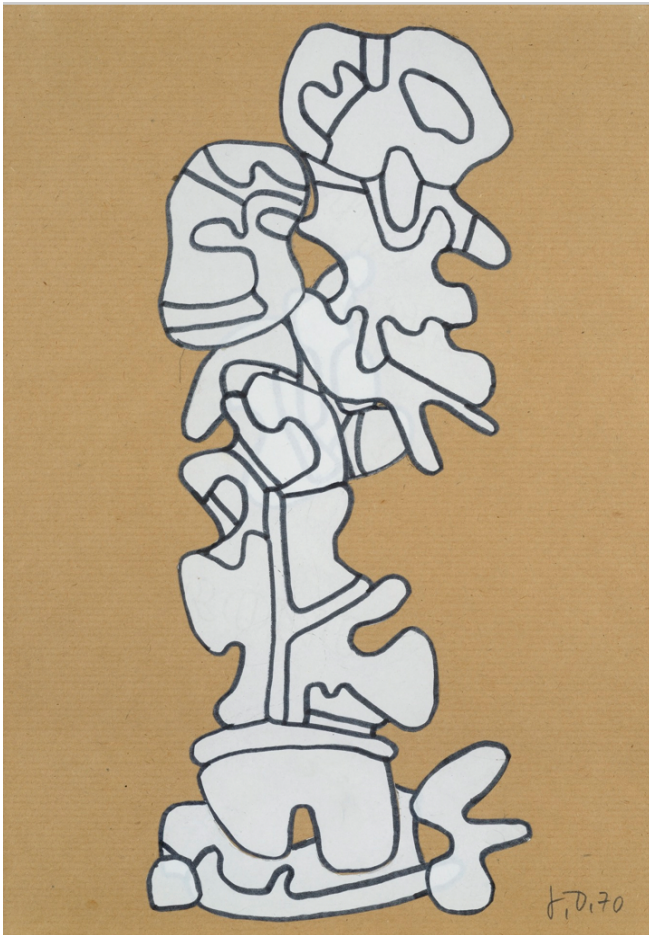
Quatre encres de Chine sur Beethoven, dont celle présentée ici, furent réalisées en 1992 et exposées par la galerie pour un solo-show à FIAC 1996.

# Jean Dubuffet



Dans le cycle de l'Hourloupe (1962-1974), le plus long et le plus original de l'œuvre de Jean Dubuffet, promu par la galerie dès 1964, la série de 35 verres d'eau débute en octobre 1966 par la réalisation d'une sculpture peinte, transfert sur polyester de 200 cm de hauteur « Le verre d'eau I ». Elle se poursuivra jusqu'en avril 1967 avec l'exploration par l'artiste de tailles et de techniques diverses soit au marker, soit au vinyle sur toile. Celui présenté ici fait partie du dernier cycle (8 et 9 avril 1967) de 4, tous au marker sur papier et de taille identique (25 x 16,5 cm).

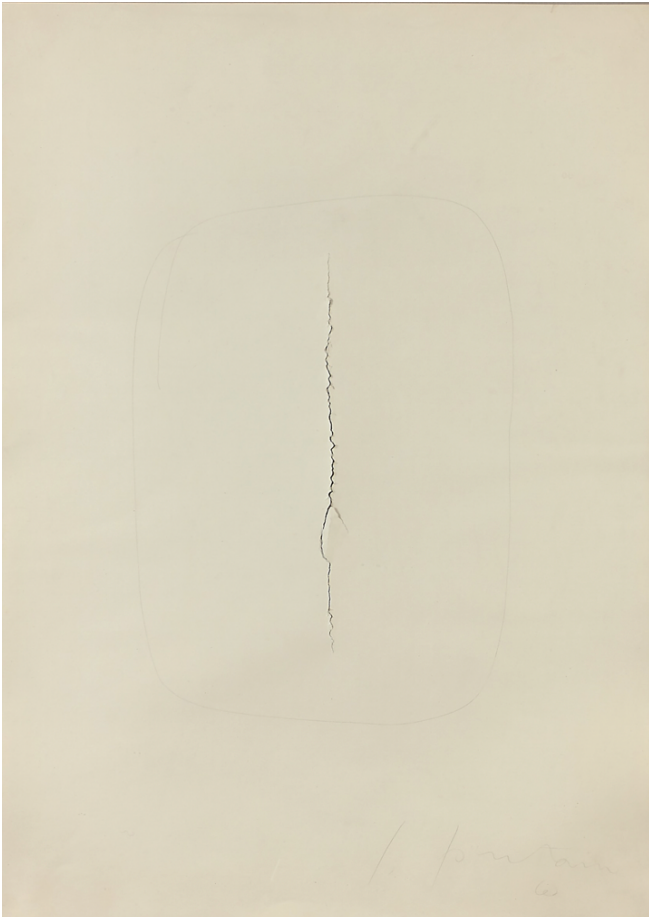
# Jean Dubuffet



« Il peut se faire qu'à l'occasion, des dessins commencés sans intention bien calculée donnent lieu à des séries de proliférations spécialement abondantes ». Dans ces diversions fugaces apparaît un nouveau cycle entre le 28 juillet et le 10 décembre 1970 « quand se mettent à surgir une foule de dessins blancs, d'une centaine d'œuvres, sans hachures, ni couleurs, découpés et collés sur fond de papier Kraft ». (JD fascicule XXVI, introduction Max Loreau)

Le dessin proposé ici fait partie du début de ce cycle, consacré par l'artiste à la thématique des monuments.

# Lucio Fontana



La 1ère présentation de Lucio Fontana au public français se fit à la galerie Jeanne Bucher en décembre 1937 lorsque la fondatrice de la galerie y présenta ses sculptures en céramique, réalisées par la Manufacture de Sèvres. Dans ce magnifique dessin à la sensualité généreuse, rare tant par son format, sa date de création que l'importance de sa provenance, l'artiste adopte un geste net et purifié, réduit à l'essentiel, matérialisant de la manière la plus simple le leitmotiv de ses œuvres : la quête de l'infini par les moyens de l'art.

# Alberto Giacometti



Très inspiré par l'Antiquité et les grands maîtres du passé, grâce à l'apprentissage du dessin par son père, Alberto Giacometti va opérer un tournant important dès 1925 « dessiner, au crayon ou au pinceau, sur le papier ou le plâtre, restera pour lui le moyen par excellence de capter dans l'espace la présence de l'objet familier... » (Agnès de la Beaumelle, collection Art Graphique – La collection du Centre Pompidou, Musée National d'Art Moderne, 2008).

Ce dessin de 1931 est issu de la période qui a suivi la 1ère présentation au public des sculptures d'Alberto Giacometti qui se tiendra à la galerie en mars 1929.

L'exercice du dessin est le moyen nécessaire à Giacometti pour « voir » et le blanc de la feuille le lieu le plus immédiat, le plus inquiet aussi, d'une tentative « sans fin » - car toujours recommencée – pour capter dans l'espace et dans la lumière, la présence vivante de l'être ou de l'objet qui lui fait face.

# Julio Gonzales



Selon Josette Gibert, des milliers de feuilles de dessins ont été réalisés entre 1900 et 1942. Malgré une production très variée, bien que longtemps sous-évaluée, ils constituent un aspect fondamental de son œuvre. Dessiner tant dans l'espace que sur papier est l'un des leitmotifs de l'artiste catalan. Père de la sculpture en fer, Julio Gonzales concevait ses sculptures comme des « dessins dans l'espace ». « Il n'y a qu'une flèche de cathédrale qui puisse nous signaler un point dans le ciel où notre âme reste en suspens ! Pareil à la nuit, où, dans l'inquiétude, les étoiles nous indiquent des points dans le ciel, cette flèche immobile nous en indique aussi un nombre sans fin. Ce sont ces points dans l'infini qui ont été les indicateurs de cet art nouveau : dessiner dans l'espace. » (Julio Gonzales, Picasso et les cathédrales, Picasso sculpteur, 1931-32)

Le thème de la femme devient dès la fin des années 1920, période de collaboration avec Pablo Picasso (1928-1932), le sujet de prédilection de l'artiste ; en particulier celui de la femme à la toilette. Celui présenté ici, réalisé une année avant sa mort, en est la parfaite illustration dans laquelle on distingue clairement la chevelure abondante et la main sur le sein.

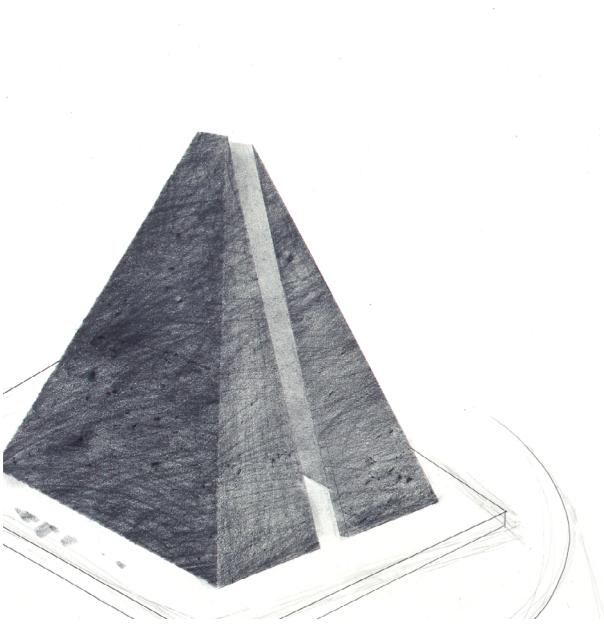
# Etienne Hadju



Présente dans les principaux musées américains (MoMA et Guggenheim à New York, San Francisco, Phillips collection de Washington) et européens (Folkwang Museum à Essen, Musée d'Art moderne de Luxembourg, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, musées de Dijon et Grenoble), l'œuvre sculptée d'Etienne Hajdu fut montrée pour la 1ère fois au public à la galerie Jeanne Bucher en mai 1939 aux côtés de Maria Helena Vieira da Silva et d'Arpad Szenes dont l'artiste transylvanien était très proche. La fondatrice de la galerie, profondément émue de son œuvre, ne lui écrivait-elle pas : « Ce que vous écrivez de la nature, où le moindre insecte doit avoir le traitement d'un Dieu, est l'expression la plus pure de ce que signifie l'Art. »

L'œuvre d'Etienne Hajdu fera l'objet d'une promotion intense par la galerie dès le lendemain de la guerre (1946) et ce jusqu'en 1961. Pour l'artiste qui disait « Je dessine pour avoir la liberté d'imaginer », l'importante œuvre sur papier, dont celle belle encre ici présentée, est comme l'utopie de la sculpture : il révèle l'espace idéal où les formes sculptées, qui semblent se jouer des contraintes de la matière, en seraient tout à fait libérées.

# Dani Karavan



En hommage à Dani Karavan, le grand sculpteur paysagiste israélien disparu récemment.

La tente pyramidale, évoquée ici, sur ce dessin au crayon, fait partie de la sculpture environnementale de Murou, près du célèbre temple de Nara, au Japon, dont l'île de la tente pyramidale, de 16 mètres de diamètre, est l'une des 3 îles implantées sur le site.

Cette zone fut pendant plusieurs siècles l'un des hauts lieux du culte solaire. « Sur un méridien situé à 34 degrés 34 minutes de latitude nord se trouvait autrefois un certain nombre de sanctuaires shintô et de temples bouddhiques – dont le Murô-ji – qui jouèrent un rôle important sur le plan historique. » Dani Karavan, informé de ce fait, conçut un projet spécifique pour ce lieu, mettant l'accent sur la corrélation entre l'homme et un espace-temps cosmique, au point de créer, sous une forme détournée, un cadran solaire (Tadayasu Sakai, catalogue Jeanne Bucher, 2005)

Les maquettes, sculptures, dessins, photographies et vidéo de cette sculpture environnementale firent l'objet d'une présentation remarquée à la FIAC 2005, suivie d'une exposition à la galerie.

En avril 2017, sous l'impulsion de Véronique Jaeger, la galerie organisa un périple artistique au Japon d'une dizaine de jours afin de partager avec ses fidèles collectionneurs, entre autres, l'émotion de cette merveilleuse œuvre d'art.

# Henri Laurens



De tailleur de pierre, Henri Laurens devient artisan sculpteur. Au tournant du XX<sup>ème</sup> siècle, il étudie le dessin où l'on peut noter l'influence de Rodin.

En mars 1952, peu avant la mort de l'artiste en 1954, Jean-François Jaeger proposera une exposition boulevard du Montparnasse, de ses collages et dessins cubistes réalisés entre 1915 et 1920, dont celui présenté ici, visitée par les Granville, Man Ray, Alberto Giacometti, Jean Masurel, Alfred Manessier, Vieira da Silva et Roger Bissière.

# Pablo Picasso



De tailleur de pierre, Henri Laurens devient artisan sculpteur. Au tournant du XXème siècle, il étudie le dessin où l'on peut noter l'influence de Rodin.

En mars 1952, peu avant la mort de l'artiste en 1954, Jean-François Jaeger proposera une exposition boulevard du Montparnasse, de ses collages et dessins cubistes réalisés entre 1915 et 1920, dont celui présenté ici, visitée par les Granville, Man Ray, Alberto Giacometti, Jean Masurel, Alfred Manessier, Vieira da Silva et Roger Bissière.

# Auguste Rodin



Frère aîné de Jeanne, né en 1869, Pierre Bucher fut médecin et fondateur et gérant du Musée alsacien de Strasbourg. Très engagé dans toutes les associations servant la cause française en Alsace allemande, il fait partie de la Société des Amis de l'Art de Strasbourg, qui organise notamment l'exposition française de 1907 où seront exposés des œuvres de Rodin.

Auteur de plus de 10 000 dessins, le grand sculpteur disait d'eux : « Mes dessins sont la clef de mon œuvre ». Le nu en particulier « La vue des formes humaines m'alimente et me reconforte. J'ai pour le nu une admiration infinie, un culte (...) Je ne crée pas, je vois (...) Le corps humain, quelle source de joies et de surprises inespérées pour l'œil de l'artiste », déclare l'artiste dans une stupéfiante sûreté d'exécution. Lorsqu'il dessine, il ne quitte pas le modèle des yeux, n'a pas un regard pour la feuille sur laquelle il trace. Inutile, sa main est le prolongement fidèle de son œil. Puis il décline.